

La Callas revient chanter avec l'OCG... en hologramme

Sylvie Bonier

«La mort, toujours la mort!» Le fameux air des cartes de *Carmen* a trouvé en Maria Callas une interprète brûlante. La diva revient le chanter dans la région genevoise. Plus précisément au Rosey Concert Hall, où l'agence Caecilia a programmé le 20 novembre prochain la troublante tournée hologramme de la star. Qui pour diriger cet étonnant concert fantomatique? L'Orchestre de chambre de Genève.

L'idée s'inscrit dans ces événements qui animent désormais les programmations classiques et dont l'OCG se fait depuis quelque temps l'un des acteurs privilégiés. D'un côté, la série de sept concerts d'abonnement équilibre la diversité des compositeurs, œuvres, artistes et chefs dans un souci de mélanger la rareté et la tradition.

Un documentaire en 2017: [«Maria by Callas»: la femme derrière l'icône](#)

Une activité débordante

Dans le cadre des 15 concerts hors-séries qui accueillent des ciné-concerts, nombre de chœurs de la région et même un premier concours dédié au tuba, ils dénotent une activité débordante pour une formation professionnelle à mi-temps, qui évolue sur le fil du rasoir avec le plus petit budget des orchestres suisses: 3,5 millions.

«Souplesse, réactivité, mobilisation de dernière minute et étroite collaboration avec les acteurs musicaux locaux» définissent l'OCG dans la bouche de son secrétaire général, Andrew J. Ferguson. La preuve: on apprenait, en cours de conférence de presse de présentation, que Puplinge venait d'inviter la formation genevoise pour célébrer les dix ans de son festival en septembre.

Sur le plan des chiffres, la corde raide n'empêche pas l'équipe et les musiciens d'avancer main dans la main, sans turnover administratif depuis sept ans. Le gage d'une entente cordiale qui se prolongera encore pour les trois ans à venir d'Arie van Beek à la tête de l'ensemble.

Lire aussi: [Maria Callas, une «remastérisation» enfin à la hauteur du mythe](#)

Charlot aussi...

Dans le lot des originalités, le concert de Noël se profile aussi comme un moment particulièrement ludique. Avec un autre disparu qui viendra revivre en public: Charlot. Rare artiste autorisé à interpréter sur scène le célèbre vagabond moustachu au chapeau melon et à la canne souple, Pierre Mayer présentera son spectacle burlesque de mime en compagnie de la violoncelliste Julie Hereish, avant que Philippe Béran ne reprenne la baguette en deuxième partie de soirée pour accompagner le fameux film *Le kid*.

Trois créations

On ne saura décrire tous les détails de la riche programmation où les festivals, concours, séries ou opéras s'inscrivent encore en partenaires réguliers. Mais il faut souligner la présence de trois créations. L'OCG a en effet passé deux commandes. Une œuvre pour violoncelle et orchestre à Xavier Dayer (avec Estelle Revaz, qui achèvera sa résidence de trois ans) et une pièce à Ariadna Alsina Tarrès (en forme de complément à la *Symphonie «inachevée»* de Schubert). L'apparition d'une pièce pour flûte de pan et orchestre de David Chappuis aura en outre pour particularité de réunir les deux frères Tirabosco: Michel à l'instrument et Tom au dessin en direct. Le reste, abondant, est à découvrir sur le site de l'OCG.

Voir [le programme de l'OCG, saison 19/20](#). Rens. 022 807 17 90.